

Rapport de fin de mobilité Erasmus

Vie pratique

Logement : J'ai eu 2 logements pendant mon année j'ai déménagé entre les deux semestres. Tut deux se situent dans l'exemple qui est le quartier plein centre de Barcelone. Dans les 2 cas j'étais à moins de 15min à pieds de ma faculté et proches des métro et bus.

Le premier, je l'ai trouvé sur internet grâce au site idealista qui propose un large choix. Il existe aussi d'autres sites comme spotahome et autres. Cependant, ce genre de sites visent principalement les étudiants et stagiaires étrangers ; ainsi les prix sont un peu élevés et les appartements sont un peu organisés comme une résidence avec des règles strictes et contraignantes (jour de machine à laver, personne dans le logement après 22h...). Le loyer était de 380 euros pour la chambre à payer en liquide (oui c'est bizarre) et une caution du même prix qui m'a été restituée le jour du départ.

C'est pourquoi j'ai déménagé dans l'ancien appartement d'un ami Erasmus du 1er semestre qui l'avait lui-même trouvé par le bouche à oreille. Celui-ci était bien plus grand, beau et libre avec 4 colocataires géniaux. Le loyer était à 450 euros mais la chambre était lumineuse et deux fois plus grande que la précédente. La caution était du même prix.

Argent : Par chance je suis arrivée en Espagne avec des économies grâce au fait que j'ai travaillé tout l'été, car les bourses sont arrivées plus tard que prévu à cause d'un retard administratif. J'ai touché assez pour payer mon loyer et la nourriture et le supplément de 300 euros (destination parmi les moteurs de l'Europe) a été un plus appréciable. La vie à Barcelone est chère comparée à d'autres villes d'Espagne notamment l'immobilier et les transports. Les retraits sont taxés de 2 euros à chaque fois (BNP Paribas) et certains propriétaires demandent le loyer en liquide ce qui m'a posé un problème de plafond de retrait.

Santé : Malgré le fait que Barcelone soit un centre important et développé dans le secteur de la santé (Hospital Clinic parmi un des meilleurs d'Europe), l'accès aux soins de base (médecins généraliste, dentiste etc) est très difficile pour les étrangers car il est nécessaire

d'être ressencé a une mairie pour pouvoir prendre rendez-vous au médecin public de secteur. Les soins privés adaptés aux étrangers (centre multidisciplinaire et multilingue) sont très chers, ainsi il est souvent recommandé aux étrangers d'aller directement aux urgences pour accéder aux soins.

Au niveau des assurances et complémentaires, j'ai opté pour le pack Europe proposé par la smerra (23 euros mensuel) qui couvre tout et qui fait même office de responsabilité professionnelle. Cependant j'ai appris plus tard que la carte européenne qui est gratuite aurait été suffisante, il fallait juste en faire la demande.

Télécommunication : Pour mon forfait mobile, j'ai gardé mon forfait habituel free qui est valable pour le même pris (19.99 euros) dans tous les pays d'Europe.

Vie universitaire : L'université de Médecine de Barcelone ou j'ai fait mon année (UB) est directement rattaché à l'hôpital Clinic avec lequel elle forme un unique bâtiment. Chaque année est divisée en bloc de cours correspondant a la validation d'un semestre. Théoriquement, tout élève peut choisir n'importe quelle matière indépendamment de son année d'étude. Cependant il y a un programme conseillé que la majorité des étudiants suivent avec 3-4 matières par semestre à valider. Ainsi, j'ai pu éléger des matières de 3^{ème} et de 4^{ème} année. Certaines matières nécessitent la validation d'un stage (j'ai fait 1 mois de stage de cardiologie et sémiologie, 8h-14h) qui se déroule à l'Hospital Clinic ou à un autre hôpital du secteur. Ces derniers sont très bien coordonnés et organisés par les professeurs et médecins de l'Hospital et sont donc très enrichissant. Les cours magistraux ne sont pas obligatoires et sont dans la majorité en Catalan qui est la langue officielle à Barcelone (catalogne) sauf parfois sur demande d'un élève si le reste de la classe est d'accord. Il n'est pas rare que le professeur refuse d'emblée de parler Espagnol au lieu de Catalan et cela même durant les stages ce qui rend la compréhension assez complexe. Il y a également de pratiques (TD) et séminaires obligatoires. Les examens sont sous forme de QCM, QROC et oraux. Souvent, il est nécessaire d'obtenir une moyenne égale ou supérieur à 6/10 pour valider la matière et les examens sont assez difficiles dans l'ensemble.

Au niveau de l'administration des affaires internationales, tout passe par l'intermédiaire d'une élève payée pour recevoir et répondre aux questions des Erasmus et faire le lien administratif avec la direction et les professeurs. Ainsi, parfois cela prenait un certain temps pour faire signer un papier ou avoir une réponse claire ou une aide du bureau Erasmus.

Vie quotidienne : Vivre à Barcelone est vraiment génial : le climat est plus chaud qu'en France ; la mer est là et est bien desservit par les transports en commun (métro, bus), en effet il me fallait 45min a pieds ou 15min en bus pour m'y rendre. Les gens se lèvent, commencent à travailler mangent et en général vivent plus tard. Il y a des coutumes différentes comme prendre des tapas et un verre de vin le samedi à 12h ou sortir en club le lundi qui montrent que c'est une ville pleine de vie et festive. Il y a beaucoup de monde dont

des touristes dans les rues à toute heure, des centres commerciaux, bars, boites à chaque coin de rue. Cependant, il faut se méfier des bars, restaurants comme on dit « attrapes touristes » et des vols de rues qui sont très fréquents là-bas. Une fois j'ai manqué de me faire voler mon loyer en liquide en allant boire un café avec une ami ; par chance un client du bar à repérer le voleur et l'a viré.

De plus, au niveau culturel c'est une ville pleine de patrimoine avec beaucoup de cathédrales, monuments regorgeant d'histoire et imprégnés de la culture romaine ce qui la rend magnifique.

Bilan et suggestions

Erasmus a été pour moi une aventure très enrichissante et qui m'a, je pense apporter beaucoup chose au niveau personnel comme de l'indépendance, de l'assurance et une prise de conscience sur l'importance d'être acteur de sa vie, de ne pas simplement attendre que des bonnes opportunités s'offre à nous mais les provoquer.

Cela a été un grand défi pour moi notamment le premier mois car je ne connaissais casi rien à la langue et j'ai horreur de la solitude. S'adapter au mode de vie, s'intégrer parmi les autres étudiants sans partager la même langue qu'eux fut un réel challenge et plusieurs fois je me suis senti seule, isolée et déprimée au début de l'année.

Cependant, j'ai été obligé de m'adapter et cela m'a permis de me rendre plus forte et indépendante. Très vite j'ai progressé en espagnol, je me suis fait des amis incroyables venant du monde entier avec qui j'ai partagé beaucoup de choses, j'ai pu apprendre beaucoup sur les différences entre la vie en France et ailleurs.

Cependant, je n'en tire pas que du positif, non pas au point de regretter ma décision de partir mais si c'était à refaire, je m'organiserais différemment. Tout d'abord, je pense que suivant les destination et l'administration de la faculté d'accueil la charge de travail, la difficulté à réussir peut énormément varier. A ce niveau-là j'ai fait tout un tas de choix malchanceux qui ont abouti sur un redoublement de ma troisième année. En effet, par exemple au niveau du choix des matières, alors que certains choisissent des matières pour lesquelles la validation est à 5 sur 10, il n'y a pas de stages, pas d'oral, où les professeurs font les cours en espagnol et les examens sont assez abordables ; j'ai pris 2 matières (sémiologie et pneumologie) parmi les plus redoutées des étudiants de la faculté. J'ai dû faire mon examen de sémiologie en catalan, ce que j'ai appris le jour même de l'examen, que j'ai raté de 0.5 points et, malgré plusieurs mails au professeur pour essayer de rattraper ces points par un travail supplémentaire ou autre, ce fut un échec. Comme j'ai eu un autre rattrapage au second semestre assez inattendu car je pensais être à l'aise dans cette matière (génétique), que les rattrapages se déroulent en juillet et que les billets d'avion

étaient chers sachant que je n'avais pas de logements sur place et qu'ils étaient espacés d'une semaine. j'ai renoncé et demandé le redoublement. Ceci est le gros bémol de mon Erasmus.

De plus, après réflexion je pense que j'aurais dû partir seulement le premier semestre car le second fut un peu décevant. En effet, les étudiants Erasmus du second semestre parlaient tous quasiment couramment anglais et ne communiquaient donc que dans cette langue, et, sachant que j'ai un niveau très faible en anglais il m'a été beaucoup plus difficile de m'intégrer. J'ai eu des stages tous les jours pendant 2 mois entiers ce qui me laissait moins l'occasion de découvrir la ville et ces alentours et partager des choses avec les autres Erasmus. Ainsi, j'ai beaucoup travaillé pour au final redoubler alors que si j'étais parti seulement pour un semestre, j'aurais pu faire et réussir mon rattrapage et ne pas partir sur cette mauvaise note.

Dans l'ensemble c'était une superbe expérience que je ne regrette absolument pas. Je suis ravie de tous les moments passés là-bas même les moins bons car je sais que cela m'a changé dans le bon sens et cette expérience m'aidera dans le futur.